



# SI CINÉMA

## SI CINÉMA

Le festival SI CINÉMA, initié par l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg et le Café des images, en partenariat avec le Centre Pompidou, a pour ambition de rendre compte des nouvelles formes et écritures par lesquelles le cinéma contemporain s'invente. « Et si c'était du cinéma ? » ; « si, c'est du cinéma ! ». SI CINÉMA pose ainsi le cinéma au conditionnel et, dans le même temps, l'affirme avec les ressources infinies et indéfinies des étudiant·e·s et jeunes diplômé·e·s des écoles supérieures d'art et de design. Un cinéma qui, dans ces écoles, relève autant de pratiques expérimentales de l'image et de la narration, de l'hybridation de formes, que d'approches plus académiques.

Les 20 et 21 janvier 2022, au Café des images, à Hérouville Saint-Clair, seront projetés les 32 films sélectionnés suite à l'appel à participation lancé pour la 3<sup>e</sup> édition de SI CINÉMA. Tous les films réalisés entre 2018 et 2021 par des étudiant·es actuellement en études dans une école supérieure d'art et de design publique ou diplômé·es depuis deux ans maximum de l'une de ces mêmes écoles pouvaient concourir à cet appel qui n'était borné par aucun format, aucun genre, aucun thème. Les 131 films reçus ont été visionnés par Isabelle Prim, cinéaste et enseignant·e à l'ésam Caen/Cherbourg, et ses étudiant·es, qui ont effectué la sélection finale pour le festival.

## Infos pratiques

SI CINÉMA  
contact@cinema.fr  
www.sicinema.fr

école supérieure d'arts  
& médias de Caen/Cherbourg  
17 cours Caffarelli  
14000 Caen  
02 14 37 25 00  
www.esam-c2.fr

Café des images  
4 square du Théâtre,  
14200 Hérouville Saint-Clair  
02 31 45 34 70  
www.cafedesimages.fr

Centre Pompidou  
Place Georges-Pompidou  
75004 Paris  
www.centrepompidou.fr

## Programme

20.01.22

15h30  
19h30

au Café des images

séance#1 de films en compétition  
cérémonie d'ouverture et séance#2  
de films en compétition

21.01.22

10h00  
14h00

au Café des images

séance#3 de films en compétition  
séance#4 de films en compétition

21.01.22

18h30

à l'ésam Caen/Cherbourg

annonce du palmarès et cérémonie de clôture

29.01.22

14h00

au Centre Pompidou

diffusion des films lauréats dans le cadre  
du festival « Hors Pistes »

## Prix

À l'issue de la compétition, plusieurs prix seront décernés :

### Le prix du jury

Il est doté de 700€ et décerné par quatre personnalités  
des champs du cinéma et de l'art contemporain :

Clément Bigot Chargé du catalogue et de son éditorialisation  
de l'Agence du court métrage

Adrien Genoudet Écrivain, cinéaste et chercheur en histoire visuelle

Anastasia Rachman Directrice du cinéma Le Saint-André des Arts à Paris

Camille Zéhenne Artiste et chercheuse.

### Le prix du Centre Pompidou

Il consiste en un accès aux moyens de prises de vue  
et de montage de notre partenaire.

### Le prix des étudiant·e·s en art

Il est doté de 300€ et attribué par les étudiants de 1<sup>ère</sup> année  
de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.

# FILMS

<b>SÉANCE #1</b>	
<b>20.01.22</b>	<b>15h30</b>
1	<i>Peut-on se comprendre en parlant<span> </span>?</i> 2021, 14min26 de Nathan Ghali École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy
2	<i>Comment manger une banane</i> 2020, 4min43 de Haein Cho Haute École des Arts du Rhin-Strasbourg
« <span> </span> Il est trop dangereux pour les femmes asiatiques de manger des bananes en public <span> </span> ! <span> </span> ». Êtes-vous d'accord avec cette affirmation <span> </span> ? Bonbon, crème glacée, litchi, singes, Blanc honoraire (blanc à l'intérieur/ jaune à l'extérieur comme « <span> </span> bounty <span> </span> »), Noir… <span> </span> ! De nombreux débats sur les bananes, mais qu'est-ce qu'une banane <span> </span> ? Comment la manger <span> </span> ?! Que vous soyez d'accord ou non, vous ne pouvez pas revenir en arrière tant que vous ne connaissez pas cette énorme opinion <span> </span> !	

3	<i>Dear Kimsisters in 1959</i> 2020, 16min47 de Chaelin Jeon École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy
En pleine période de conquête spatiale, trois coréennes partent aux États-Unis pour monter un groupe de pop. Afin de leur assurer un succès, elles incorporent tous les stéréotypes asiatiques que les américains peuvent voir. La réalisatrice tisse des liens entre ces musiciennes, les Kim Sisters, d'autres femmes asiatiques en 1959, et l'histoire de la cinéaste elle-même, en études à l'étranger. Au croisement de la langue, du pouvoir, de l'histoire et de la culture, la réalisatrice met au jour les voix des femmes asiatiques exclues par les hommes et le pouvoir occidental, à travers des images d'archives et des collages.	

4	<i>Farewell Future</i> 2020, 6min37 de Louis-Paul Caron École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs-Paris
---	--

La Terre souffre et nous continuons à rêver de voitures volantes. N'est-il pas temps de dire adieu à ce futur, et d'en imaginer un nouveau ?

5	<i>Le journal de Francis</i> 2021, 10min10 de Lisa di Giovanni École Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers
Une journée dans le corps mou de Francis. Elle vit entre un champ en jachère et une usine de lait en poudre, elle regarde souvent l'heure et se nourrit de melon qu'elle cueille chaque jour à midi.	

6	<i>La bride</i> 2021, 3min46 de Nicolas Piret École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre-Bruxelles
Le clocher sonne et les oiseaux s'envolent. En pleine campagne aux abords d'un petit village, un chien attaché à une immense corde, les regarde disparaître à l'horizon. Il est l'heure pour lui de partir <span> </span> ; Galoper à travers champs <span> </span> ; Jusqu'où sa corde le mènera.	

7	<i>Plein air</i> 2021, 26min31 de Jérémie Danon École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
Plein air met en scène des individus en réinsertion. Sortis du milieu carcéral, ils se retrouvent aujourd'hui dans une liberté différente de celle qu'ils ont connue avant leur détention. Transformés par leur expérience de la captivité, ils portent un regard nouveau sur ce monde retrouvé. Dans l'obligation d'obtenir une source de revenu différente d'avant leur incarcération, ils se heurtent à la rudesse d'un système inadapté à leur situation et aux faibles possibilités d'emploi qu'il a à leur offrir. Un par un, je les ai invités à se rendre sur un plateau vidéo pour me parler d'eux sur un fond vert. Ce dispositif me permet de présenter leurs témoignages en les transposant dans une autre réalité, au moyen d'espaces imaginaires. Ces décors de synthèse sont tirés de jeux vidéos et résultent d'une simple question <span> </span> : « <span> </span> où aimerais-tu être maintenant <span> </span> ? <span> </span> » Avec <i>Plein air</i> , je souhaite déplacer le regard du spectateur sur les détenus en réhabilitation.	

8	<i>C'est arrivé la nuit</i> 2021, 3min12 de Yiwei Chang & Shaluka Nilleti de Silva école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg
Une créature qui trouve le confort dans les ombres.	

9	<i>Un mal sous son bras</i> 2020, 16min15 de Marie Ward École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs-Paris
Le soir, un groupe d'hommes se réunit sur le stade d'une école d'élite qu'ils ont autrefois fréquentée. Certains d'entre eux sont les grands gagnants de cette société nouvelle. Colons sur leurs propres terres, ils détournent les yeux pour ne pas voir la gangrène qui s'y forme.	

<b>SÉANCE #2</b>	
<b>20.01.22</b>	<b>19h30</b>
10	<i>La quasi-maîtrise des émotions</i> 2021, 14min23 de Mathieu Sauvat École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

C'est un type qui essaye de contrôler sa propre machine, celle de son cœur qui prend la forme d'un vaisseau spatial. Il n'est pas bien loin dans l'espace. Il suit à la lettre le mode d'emploi de ses émotions, cherchant la maîtrise, ou au moins la quasi-maîtrise de lui même. Cette histoire s'articule autour de leçons qui prennent chacune la forme d'histoires très personnelles au personnage, mais aucune ne semble vraiment efficace face aux turbulences que subit la machine.
---

11	<i>Si c'est pas toi ce sera une autre, ou si c'est pas toi ce sera un autre</i> 2020, 18min54 de Lou Cohen Haute École d'Art et de Design de Genève
----	---

Reflétant les modalités « d'insertion » dansle marché du travail et plus largement dans la société néolibérale, les dialogues de Si ce n'est toi ça sera une autre ou *Si ce n'est toi ça sera un autre* semblent animés par l'idée que « personne n'est irremplaçable ». Les conseils donnés par les agent-e-s d'intérim portent sur le lissage des apparences et du langage, comme autant de méthodes pour saper l'individuation, désingulariser tout un chacun. Ainsi le rythme effréné des entretiens repose principalement sur leurs interférences intempestives visant à couper la parole dès les premiers balbutiements afin de mieux déverbaliser leurs interlocuteur-ric-e-s.

12	<i>Balaclava</i> 2021, 7min03 de Youri Orekhoff École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre-Bruxelles
Un genre de soirée pyjama illégale, un cambriolage maladroit, deux meilleures amies et des ongles pointus.	

# FILMS

13	<i>À cause des conditions extrêmes</i> 2021, 22min45 de Dune Delhomme École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
Différentes silhouettes de femmes, en ombres chinoises, viennent successivement prendre la parole. Discours intimes ou publics dans lesquels chaque personnage se met en scène lui-même, dans sa vie quotidienne ou ses fantasmes. En incarnant successivement tous ces personnages, j'ai voulu revenir à un principe d'image très simple, dense, expressif et enfantin <span> </span> : jouer à regarder l'ombre de son corps sur un mur. C'est une façon de se mettre en scène qui m'intéresse, car elle me paraît à la fois intime, pleine d'étrangeté, satisfaisante narcissiquement, et libératrice. Ici, chaque ombre devient une sorte de figure symbolique aux contours nets, un emblème de personnage - elle laisse la place à la densité des textes qui ont tous une structure complexe <span> </span> ; ils sont pleins de ruptures de tons, de changements de rythmes, de contrastes. En effet, mes personnages mélangent avidement et intensément tous les registres <span> </span> : ils paraissent à la fois tragiques, ridicules, autoritaires ou au contraire fiévreux, déchirants. Il m'importe que tous les modes d'expression et de pensée cohabitent à valeur égale - les raisonnements intimes incohérents comme les remarques quotidiennes, les fantasmes comme le savoir théorique, les déclarations d'amour comme les discours politiques. Le titre <i>À cause des conditions extrêmes</i> est à prendre avec ironie, ou au contraire au premier degré le plus total. Les personnages que j'incarne ici mènent une vie plutôt banale et confortable, et pourtant ils ont tous le sentiment de vivre des situations cataclysmiques <span> </span> : le plus petit drame quotidien devient prétexte à l'élaboration d'une stratégie de « <span> </span> survie <span> </span> » ou d'une fausse théorie <span> </span> ; ils ont tous « <span> </span> un sens du drame anormalement développé <span> </span> », et se bercent même de leurs propres paroles pour faire monter de force en eux les émotions, pour s'auto-émouvoir.	

14	<i>IRVL</i> 2021, 6min54 d'Elsa Muller École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon
Quatre récits réalisés pour documenter et archiver certaines interactions sociales déroutantes observées lors de ces trois dernières années. La narration se construit autour d'un schéma scénique d'attente, ponctué de courtes phrases sans intérêts. Ainsi placé.es dans une attitude expectative, seul reste le désappointement d'avoir perdu son temps. (PNJ <span> </span> : Initiales de personnage non-joueur, calque de l'anglais NPC non player-character).	

15	<i>Capsules/Portraits</i> 2020, 4min49 de Jules Bourbon École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
Dans cette vidéo, je tente de produire une écriture collée au réel et en dialogue avec mon « <span> </span> espace du dedans <span> </span> ». L'écriture comme une caméra subjective afin de produire différents portraits… Percer par la poésie la singularité que je perçois dans le banal et l'exceptionnel. Que les vidéos soient des points de perception du réel qui est à la fois violent, touchant, sale et splendide. J'ai une espèce de tendresse caustique pour le monde qui m'entoure. Je suis fasciné par sa part immonde et profondément belle à la fois. J'appréhende le langage par l'oralité à travers le médium de la vidéo qui m'apparaît comme une possibilité d'appréhension du texte. Je considère la poésie comme une nécessité afin d'exprimer un langage qui m'est propre. J'ai toujours été intéressé par une écriture qui relève de l'intime, puiser en soi pour approcher un langage singulier. À force de regarder, de questionner… des images m'apparaissent et les mots se crachent les uns après les autres… regarder autour de moi comme un hébété.	

16	<i>j Baila Maria<span> </span>!</i> 2020, 21min46 d'Emma Tholot École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs-Paris
Maria a huit ans et elle grandit à Ibiza, un territoire insulaire, ambigu et sacré. Elle prépare un ballet pour sa famille, qui se tiendra un lendemain de pleine lune. Il y avait quarante ans qu'aucun enfant n'était né à S'Estanyol, terre paysanne située à côté du village Jesús, au sud-est de l'île.	

17	<i>Corps mort</i> 2021, 11min30 de Manon Gignoux École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
Réalisé après le décès de Mibo, dans cet interstice particulier situé entre l'enterrement et l'inventaire avant dispersion, Mireille est une « <span> </span> rêverie <span> </span> » post-mortem dans la cuisine de Mibo. L'artiste expérimente les lieux qui se vident, s'y déplace chargée d'un corps inerte entravant ses gestes quotidiens <span> </span> : lire le journal, s'asseoir, boire du thé. Au terme de la vidéo, ce « <span> </span> poids mort <span> </span> » a disparu. La petite-fille peut alors nous regarder dans les yeux, épuisée, et quitter cette cuisine dont le souvenir sera conservé par ce portrait vidéo, à la fois chargé d'affects et irrévérencieux.	

<b>SÉANCE #3</b>	
<b>21.01.22</b>	<b>10h</b>
18	<i>Ultima Strinta</i> 2021, 11min07 de Nicolas Quiriconi École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
Riambuffu, mannequin de paille du carnaval, est retrouvé par un berger au milieu de son troupeau. Son retour ravive, au sein de ce village corse, l'envoûtement pour cet événement passé.	

19	<i>Griinscriinch</i> 2020, 4min16 de Laurence Merle École Supérieure d'Art & Design Marseille-Méditerranée
Griinscriinch <span> </span> : quel millionnaire serez-vous <span> </span> ? Fond vert, page blanche. Hasard ou espoir, le vert est aussi la couleur la plus instable à la fixation en chimie, notamment pour les teintures textiles. Le hors-champ prend vie et communique sur des photographies par la langues des Sims et par le texte présent dans les publicités de la Française Des Jeux qui apparaît à l'écran, guidant le dessin de ces images.	

20	<i>En finir avec l'art - Academic cut 2</i> 2021, 18min06 de Noémi Lancelot École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier
Documentaire portant sur les artistes qui arrêtent l'art, et sur moi, la réalisatrice, qui travaille sur ces artistes. L'arrêt de l'art est analysé sur le plan de la production, de la posture, et bien évidemment, du politique.	

21	<i>Hexed</i> 2021, 4min33 de Louise Bongartz, Gamble D. Forest et Martins Fontes Francisco BAU Design College of Barcelona
Une jeune femme solitaire, Madera, mène une existence tranquille dans quelques mètres cube. Cependant, cette apparente tranquillité est trompeuse… C'est sous une forme particulière, bien ancrée dans sa vie que ses problèmes se rappellent à elle.	

22	<i>Soleil, tout ce que tu voudras</i> 2021, 31min51 de Marie Tralci École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy
<i>Soleil, tout ce que tu voudras</i> est un film expérimental, écrit à partir de la réalisation de son décor, inspiré par les abris anti-atomiques de Jay Swayze. Le soleil est le personnage principal, grossissant, menaçant, jusqu'à l'apocalypse. Le film est écrit de manière grossière, laissant la place à la performance des actrices. Chaque séquence présente le plateau dans un tableau vivant, laissant grossir le soleil progressivement. Jusqu'à la dernière séquence, performance complètement libre jouant la sidération.	

# FILMS

## SÉANCE #4

21.01.22

14h

23

*La lumière*  
2021, 8min18 de Ghazal Sabzi  
Yakhforoosani  
Haute École des Arts du Rhin-Strasbourg

L'histoire d'une femme seule qui exprime ses sentiments avec ses seins !

24

*Micron Acte 2: Renaissance*  
2020, 12min59 de Morgat Bry  
Haute École des Arts du Rhin-Strasbourg

Micron, défenseur des 1% et de la planète France, doit sortir de sa retraite anticipée pour faire front (républicain) face aux hordes de Marcheurs Jaunes qui se rassemblent face à l'Élysée et à ses champs. Une réconciliation démocratique est-elle encore possible ? Satire politique entièrement réalisée à partir d'éléments détournés empruntés aux cultures populaires du net et à la télévision, ce faux épisode de série animée fictive est une réflexion sur le détournement parodique à l'ère d'internet ainsi que sur l'intégration de l'humour à une critique sarcastique de l'actualité politique de l'année 2019-2020 (crise des gilets jaunes, réforme des retraites, violences policières, etc.). Réalisé en intégralité sur Photoshop et Premiere Pro CS6 en 2020 dans le cadre de mon DNSEP à la HEAR de Strasbourg.

25

*Here is the rose*  
2021, 6min14 de Kyo Kim  
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bourges

L'histoire de John Franks et la justice ou l'injustice. Questionner la justice et le système juridique qu'on devrait questionner avant l'arrivée de sa nouvelle forme.

26

*Téléphone Maison*  
2021, 16min20 de Lee Sinae  
École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy

Skyper avec mes parents est un acte vital depuis que j'ai déménagé en France. Nous nous appelons à 16h en France et à 23h en Corée. Mes parents bâillent et, comme le bâillement est contagieux, je ne peux m'empêcher de bâiller moi-même. La vidéo contient des conversations Skype sur deux ans et la narration de mon texte sur la distance physique et psychologique entre la France et la Corée du Sud.

27

*Furora Nova*  
2021, 3min03 de Mathilde Cartoux  
Institut Supérieur des Arts de Toulouse

Le Furora Nova traite jusqu'à 11500 tiges de pivoines à l'heure. Chacune de ces tiges est scannée individuellement et coupée à la bonne longueur. Les fleurs trop ouvertes sont rejetées et les tris sont ensuite bottelés pour avoir des ensembles les plus uniformes possibles. Fonctionnant 7 jours sur 7 pendant les 2 mois de pleine saison des pivoines, le Furora Nova évoque l'image d'un abattoir : une vraie violence surgit dans cette conformisation à un rythme étourdissant. J'ai voulu montrer cet étrange rapport entre la machine et le végétal qui se déroule à l'image. Ici, le temps de la machine est en radicale opposition avec le temps de la pousse d'une fleur. L'humain peine à suivre le rythme étourdissant dicté par le Furora, et toute image romantique donnée par la présence florale s'efface au profit de la lourdeur de l'installation.

28

*Protocole n°34*  
2021, 21min41 de Clara Lemerrier-Gemptel  
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon

Dans un vieil appartement, assises à une table, deux femmes décrivent des images. À la fenêtre, une inquiétante présence surveille leur discussion. Les comédiennes changent, le protocole se répète. Voici deux versions possibles d'un même film.

29

*HYPERmnesia*  
2021, 13min d'Anna Lerchbaumer  
Akademie der Bildende Künste, Vienne

*HYPERmnesia* est la dissection de la surface de l'écran. Il ne s'agit pas de texte, mais de pixels derrière une vitre. C'est ici que commence *HYPERmnesia* : une exploration sensuelle d'un monde dans lequel la mémoire, le paysage et leur médialisation picturale s'effondrent. Une randonnée, la numérisation de la surface d'une forêt, un enregistrement en haute résolution du passé et de ses fils, de ses tuyaux et canalisations vers le futur.

30

*La dernière statue*  
2021, 8min35 de Salomé Moindije-Gallet  
école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

Bientôt, le peuple des hommes ne sera plus là. Il ne restera que des empreintes au creux de cette botanique de la mort. C'est la dernière statue, elle aussi va mourir.

31

*Les clones perdues et la moussante planète bulle*  
2021, 7min40 de Gabriel Calais  
École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs-Paris

À bord d'un petit vaisseau spatial, un équipage se clone pour passer le temps. Il attend paresseusement la découverte d'une vie extraterrestre. Lorsque enfin les clones débarquent sur une planète inconnue, elles ne découvrent à leur grande déception qu'une publicitaire qui veut leur vendre de la lessive.

32

*Le tour du lac*  
2020, 30min44 de Valentin Pinet  
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Annecey, l'été approche, l'année scolaire est sur le point de s'achever. Des jeunes amis vivent leurs derniers moments ensemble. Ils passent le temps, chantent, dansent, bronzent, font du vélo, mangent, boivent, et puis ils parlent : préoccupés qu'ils sont par leur avenir.

# FILMS

1



2



3



4



5



6



7



8



9



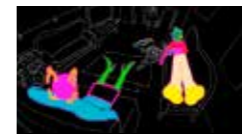
10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



# SICINEMA.FR

